

## **PARLER DE VIOLENCES SEXISTES, C'EST DÉNONCER UNE RÉALITÉ DANS UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE**

Rose pour les filles, bleu pour les garçons. On apprend aux filles à jouer aux barbies, à être jolie et douce pour plaire aux garçons ; aux garçons, à jouer à la guerre, à être forts et virils. Cette éducation est un aspect de la construction sociale genrée qui permet aux hommes de prendre du pouvoir. L'expression la plus crue de ce pouvoir est la violence conjugale.

Pour rappel, 600 000 femmes majeures sont agressées sexuellement et 75 000 sont violées, chaque année\*, en France. 90% des mineurs victimes de viols sont de sexe féminin\*\*. En 2011, 24 hommes et 122 femmes sont mort-e-s, victimes de leur partenaire. Sur ces 24 femmes ayant tué leur conjoint, 12 étaient victimes de violences conjugales\*\*\*.

\*enquêtes Enveff et CVS

\*\*Finkelhor D, Russel D

\*\*\*ENVEFF et « Etude Nationale sur les morts violentes au sein du couple – 2011 ». Ministère de l'Intérieur

## **S'IL EST RÉEL QUE QUELQUES HOMMES VIVENT DES SOUFFRANCES INDIVIDUELLES, NOUS NOUS DEVONS DE LES REPLACER DANS LEUR CONTEXTE SOCIAL**

Oui, les femmes peuvent être actrices de violence : il n'y a pas de nature féminine douce et non violente. Mais cela ne doit pas servir à nier la

structure patriarcale de la société. Les violences féminines et masculines n'ont pas la même signification sociale :

## **LES VIOLENCES FAITES AUX HOMMES NE SONT PAS DES VIOLENCES SEXISTES.**

Les masculinistes utilisent la victimisation des hommes pour légitimer un discours dominant, bien ancré dans une tradition patriarcale et largement diffusée par les médias.

Ces souffrances sont instrumentalisées pour lutter contre le féminisme et les avancées sociales des droits des femmes.

## **LE MASCULINISME NIE LA RÉALITÉ DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**

# Le Groupe d'Etudes sur leS SexismeS...

## Que fait-il ?

Le G-E-S redéfinit et réactualise le patriarcat. De fait, il redéfinit la masculinité en renonçant à la puissance intrinsèque des hommes pour intégrer leur sensibilité. Cependant, l'analyse des propositions du G-E-S montre qu'il s'attaque surtout aux initiatives féministes :

- Suppression du ministère des droits des femmes

- Attaques contre le 3919 et les dispositifs de lutte contre les violences masculines

- Attaques contre les enquêtes sur les violences faites aux femmes (ENVEFF)

- Suppression de la parité électorale et dans les conseils d'administration des entreprises

- Déresponsabilisation des géniteurs en cas de grossesse non désirée

- Attribution automatique aux enfants du nom du père

SOS Hommes Battus, de son côté, n'est pas plus neutre : les discours véhiculés amènent directement à la diminution des fonds alloués à la lutte contre les violences masculines pour les rediriger vers les violences faites aux hommes.

Pour toutes ces raisons, nous interpellons la Région Rhône-Alpes : L'année dernière déjà, lors de la 1ère Quinzaine de l'Egalité Femmes-Hommes, le G-E-S a été invité, provoquant de nombreuses protestations institutionnelles ou non. Nous demandons que la Région cesse complètement d'offrir une quelconque tribune à ces groupes masculinistes.

**LE DISCOURS MASCULINISTE  
EST UNE DES EXPRESSIONS  
ACTUELLES DE LA MISOGYNIE  
ET DE L'ANTIFÉMINISME**

## **PARLER DE VIOLENCES SEXISTES, C'EST DÉNONCER UNE RÉALITÉ DANS UNE SOCIÉTÉ PATRIARCALE**

Rose pour les filles, bleu pour les garçons. On apprend aux filles à jouer aux barbies, à être jolie et douce pour plaire aux garçons ; aux garçons, à jouer à la guerre, à être forts et virils. Cette éducation est un aspect de la construction sociale genrée qui permet aux hommes de prendre du pouvoir. L'expression la plus crue de ce pouvoir est la violence conjugale.

Pour rappel, 600 000 femmes majeures sont agressées sexuellement et 75 000 sont violées, chaque année\*, en France. 90% des mineurs victimes de viols sont de sexe féminin\*\*. En 2011, 24 hommes et 122 femmes sont mort-e-s, victimes de leur partenaire. Sur ces 24 femmes ayant tué leur conjoint, 12 étaient victimes de violences conjugales\*\*\*.

\*enquêtes Enveff et CVS

\*\*Finkelhor D, Russel D

\*\*\*ENVEFF et « Etude Nationale sur les morts violentes au sein du couple - 2011 ». Ministère de l'Intérieur

### **S'IL EST RÉEL QUE QUELQUES HOMMES VIVENT DES SOUFFRANCES INDIVIDUELLES, NOUS NOUS DEVONS DE LES REPLACER DANS LEUR CONTEXTE SOCIAL**

Oui, les femmes peuvent être actrices de violence : il n'y a pas de nature féminine douce et non violente. Mais cela ne doit pas servir à nier la

structure patriarcale de la société. Les violences féminines et masculines n'ont pas la même signification sociale :

### **LES VIOLENCES FAITES AUX HOMMES NE SONT PAS DES VIOLENCES SEXISTES.**

Les masculinistes utilisent la victimisation des hommes pour légitimer un discours dominant, bien ancré dans une tradition patriarcale et largement diffusée par les médias.

Ces souffrances sont instrumentalisées pour lutter contre le féminisme et les avancées sociales des droits des femmes.

### **LE MASCULINISME NIE LA RÉALITÉ DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES**

# Le Groupe d'Etudes sur leS SexismeS...

## Que fait-il ?

Le G-E-S redéfinit et réactualise le patriarcat. De fait, il redéfinit la masculinité en renonçant à la puissance intrinsèque des hommes pour intégrer leur sensibilité. Cependant, l'analyse des propositions du G-E-S montre qu'il s'attaque surtout aux initiatives féministes :

- Suppression du ministère des droits des femmes

- Attaques contre le 3919 et les dispositifs de lutte contre les violences masculines

- Attaques contre les enquêtes sur les violences faites aux femmes (ENVEFF)

- Suppression de la parité électorale et dans les conseils d'administration des entreprises

- Déresponsabilisation des géniteurs en cas de grossesse non désirée

- Attribution automatique aux enfants du nom du père

SOS Hommes Battus, de son côté, n'est pas plus neutre : les discours véhiculés amènent directement à la diminution des fonds alloués à la lutte contre les violences masculines pour les rediriger vers les violences faites aux hommes.

Pour toutes ces raisons, nous interpellons la Région Rhône-Alpes : L'année dernière déjà, lors de la 1ère Quinzaine de l'Egalité Femmes-Hommes, le G-E-S a été invité, provoquant de nombreuses protestations institutionnelles ou non. Nous demandons que la Région cesse complètement d'offrir une quelconque tribune à ces groupes masculinistes.

**LE DISCOURS MASCULINISTE  
EST UNE DES EXPRESSIONS  
ACTUELLES DE LA MISOGYNIE  
ET DE L'ANTIFÉMINISME**